

Les débuts du hockey organisé

Michel Vigneault

Numéro 113, printemps 2013

Aspects inédits du sport au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68942ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vigneault, M. (2013). Les débuts du hockey organisé. *Cap-aux-Diamants*, (113), 21–25.



Montreal Athletic Association, premier champion de la coupe Stanley de 1893. (www.collectionscanada.gc.ca)

LES DÉBUTS DU HOCKEY ORGANISÉ

par Michel Vigneault

Encore aujourd'hui, le débat fait rage pour savoir où le hockey sur glace a commencé. Plusieurs communautés revendiquent cet honneur que ce soit à Windsor en Nouvelle-Écosse, à Delisle dans les Territoires du Nord-Ouest ou à Montréal au Québec. En fait, le hockey que nous connaissons est avant tout une évolution de plusieurs jeux anciens qui se sont fusionnés pour donner naissance à un sport moderne.

La base de ce sport proviendrait de l'Angleterre avec les formes primitives de hockey sur gazon (*bandy anglais*, *shinty* écossais et *hurling* irlandais), auxquelles on a ajouté des éléments tirés du rugby, de la crosse et du patin. Le hockey moderne dérive donc de toutes ces activités plus ou moins organisées.

Ce nouveau jeu appelé hockey est joué pour la première fois devant un public sur la patinoire Victoria de Montréal

au soir du 3 mars 1875. L'annonce et la description de ce match publiées dans *The Gazette* permettent d'apprendre que les équipiers impliqués jouent déjà depuis un certain temps à ce nouveau jeu purement montréalais. Un de ceux-ci, Henry Joseph, a été interviewé plusieurs années plus tard et a décrit comment ses amis et lui en sont venus à créer un jeu. Il nommera entre autres James George Aylwin Creighton



Partie de hockey, durant le Carnaval de Montréal de 1884, sur les terrains de l'Université McGill. (Temple de la renommée du hockey).

comme étant l'instigateur du groupe en important un jeu joué sur glace à Halifax, mais modifié à Montréal. Selon D.A.L. MacDonald, les joueurs de hockey jouaient depuis plus d'un an à ce jeu, surtout sur une patinoire aménagée sur le canal Lachine. Plusieurs étaient aussi membres du club de patinage Victoria et ont donc décidé de louer la patinoire du club pour jouer à leur jeu favori. C'est à ce moment qu'un journaliste de *The Gazette* leur a demandé s'ils voulaient jouer devant un public. Le hockey moderne et organisé venait de naître. Mais la pratique de ce jeu se limite seulement à Montréal. À d'autres endroits, on joue à des jeux similaires, mais différents, que ce soit le *ice polo* dans le nord-est des États-Unis ou encore le *shinny on ice* en Nouvelle-Écosse. Plusieurs des joueurs sont aussi des étudiants de l'Université McGill. Certains vont exporter ce jeu montréalais dans leur localité d'origine après leurs études. Le journaliste Marc Durand en a trouvé des traces à Québec dès 1878. D'autres sources signalent sa présence à Ottawa dans les mêmes années. Un autre élément ayant permis la diffusion du hockey montréalais fut la publication des premiers règlements dans *The Gazette*, le 27 février 1877. On ne compte alors que sept règles à suivre, les mêmes que celles

du hockey sur gazon qui ont été écrites l'année précédente.

En 1883, des sportifs montréalais décident d'organiser un carnaval hivernal d'une semaine. On en profite pour tenir plusieurs compétitions et des invitations sont lancées un peu partout au Canada et dans le nord des États-Unis. Parmi ces activités hivernales, on retrouve le curling, le patinage, la raquette, le toboggan et le hockey.

Trois équipes se présentent alors pour le premier tournoi de hockey jamais organisé, soit les Victorias de Montréal,

l'Université McGill et une équipe de Québec. Comme l'équipe de la Vieille Capitale n'avait que sept joueurs, les deux autres formations durent retirer deux joueurs de la patinoire aménagée sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur du port de Montréal. McGill sera la première équipe championne du hockey moderne.

En 1884, lors d'un second tournoi, avant que la compétition ne débute, un conflit éclate entre les équipes de Québec et de Montréal. Les Québécois refusaient de venir à Montréal, à moins que l'équipe de la Montreal Amateur Athletic Association (MAAA) reprenne la partie annulée à Québec deux semaines avant le carnaval. Devant le refus de la MAAA, Québec ne se présenta pas au tournoi. Si le premier tournoi avait duré deux jours, celui-ci se prolongera pendant six jours. Cinq équipes dont quatre de Montréal y prennent part : Victorias, Wanderers, Crystals, McGill et Ottawa. Les parties ont toutes lieu à la patinoire extérieure de l'Université McGill, d'une dimension de 250 pieds sur 130 pieds. Le jeu à sept joueurs est alors officialisé. L'équipe d'Ottawa remportera ce deuxième tournoi.

Victoria Rink - A game of Hockey will be played at the Victoria Skating Rink this evening between two nines chosen from among the members. Good fun may be expected, as some of the players are reputed to be exceedingly expert at the game. Some fears have been expressed on the part of intending spectators that accidents were likely to occur through the ball flying about in too lively manner, to the imminent danger of lookers on, but we understand that the game will be played with a flat circular piece of wood, thus preventing all danger of its leaving the surface of the ice.



Texte : (*The Gazette*, 3 mars 1875, p. 3).

Victoria Skating Ring. Carte postale vers 1910. (Collection privée).

Pour la dernière édition, en 1885, le tournoi comprend six équipes, dont cinq de Montréal : Victorias, MAAA, Montwreal Football Club, McGill, Crystals et Ottawa. La demi-finale oppose la MAAA à Ottawa et le gagnant devra affronter McGill en finale. Cette demi-finale durera deux jours. Après trois heures de jeu, incluant quatre périodes supplémentaires de 30 minutes chacune, il n'y a toujours pas de gagnant, le score étant 2 à 2. On décide alors de jouer une nouvelle partie le lendemain. Cette deuxième rencontre nécessite à nouveau une période de temps supplémentaire. Elle se termine avec le but de la MAAA, le seul de la rencontre. Plus tard, dans la même journée, la MAAA rencontre McGill pour la finale qui se termine... en prolongation. La MAAA sort gagnante 1 à 0. En deux jours, la MAAA a joué six heures pour gagner deux parties. Le trophée est toujours en possession de l'association de la rue Peel.

Le carnaval de Montréal aura été « la bougie d'allumage » du hockey. Il lui a permis de se faire connaître et d'attirer à Montréal des équipes de Québec et d'Ottawa. Un premier championnat est organisé dès 1886. Il ne dure pas seulement une semaine, mais tout l'hiver. Ainsi, selon *The Gazette*, six équipes sont en lice pour le premier championnat du Dominion. Deux divisions se font la lutte. D'un côté, Québec et Ottawa s'affrontent dans deux parties pour déterminer un vainqueur. De l'autre, les quatre équipes de Montréal (MAAA Crystals, McGill et Victorias) se rencontrent dans un tournoi à la ronde qui couronne un champion. Les parties montréalaises se déroulent à raison d'une par semaine, le vendredi soir, à la patinoire Crystal. La finale, entre les deux gagnants de division, est jouée à Montréal au mois de mars. Les Crystals, champions montréalais, et Québec se retrouvent en finale. Cependant, la partie prend fin sur une note discordante, car l'équipe de Québec est violemment rudoyée pendant le match et perd un joueur.

Document 3 - Hockey rules of 1877

The rules of the game

1. The game shall be commenced and renewed by a Bully in the centre of the ground. Goals shall be changed after each game.
2. When a player hits the ball, any one of the same side who at such a moment of hitting is nearer to the opponents' goal line is out of play, and may not touch the ball himself, or in any way whatever prevent any other player from doing so, until the ball has been played. A player must always be on his own side of the ball.
3. The ball may be stopped, but not carried or knocked on by any part of the body. No player shall raise his stick above his shoulder. Charging from behind, tripping, collaring, kicking or shinning shall not be allowed.
4. When the ball is hit behind the goal line by the attacking side, it shall be brought out straight 15 yards, and started again by a Bully; but, if it hit behind by any of the side whose goal line it is, a player of the opposite side shall [hit] it out from within one yard of the nearest corner, no player of the attacking side at that same time shall be within 20 yards of the goal line, and the defenders, with the exception of the goal-keeper, must be behind their goal line.
5. When the ball goes off at the side, a player of the opposite side to that which hit it out shall roll it out from the point on the boundary line at which it went off at right angles with the boundary line, and it shall not be in play until it has touched the ice, and the player rolling it in shall not play it until it has been played by another player, every player being then behind the ball.
6. On the infringement of any of the above rules, the ball shall be brought back and a Bully shall take place.
7. All dispute shall be settled by the umpires, or in the event of their disagreement, by the Referee.³

Hockey on ice (The Gazette, 27 février 1877, p. 4).

L'équipe de la capitale demande alors aux Crystals de retirer un joueur pour le reste du match, ce que ces derniers refusent. Québec quitte la rencontre et l'arbitre déclare les Crystals champions. Malgré ce faux pas, toutes les équipes, sauf Québec, décident de répéter l'expérience d'une saison complète en créant une ligue pour la saison 1887. Celle-ci sera nommée Amateur Hockey Association of Canada. Selon les nouvelles règles publiées dans *The Gazette*, le système alors utilisé sera celui du challenge, c'est-à-dire que les Crystals, champions de 1886, auront à défendre leur titre toutes les semaines. S'ils

perdent un match, l'équipe gagnante devient alors championne et devra à son tour défendre son titre, et ainsi de suite. L'équipe championne est donc celle qui gagne le dernier match de la saison. Ce système sera mis de côté après la saison 1892 puisque la MAAA sera déclarée championne, n'ayant remporté qu'un match, le dernier contre Ottawa qui a gagné tous ses matchs jusque-là, dont trois contre cette même MAAA.

À la fin de son mandat comme gouverneur général du Canada, en 1892, Lord Frederick Arthur Stanley décide d'offrir un trophée pour couronner la meilleure équipe du pays. Fervent partisan de

l'équipe d'Ottawa, il espère que celle-ci sera la première à remporter le Dominion Hockey Challenge Cup. Ce trophée sera remis au champion de la saison 1893 de l'AHAC, la seule ligue organisée au pays. Les règles de la compétition stipulent que seul un champion de ligue peut jouer pour sa conquête. Plusieurs ligues se formeront au cours des années suivantes pour défier l'AHAC. Dès 1896, une équipe du Manitoba, les Victorias de Winnipeg, battent les champions de l'AHAC, les Victorias de Montréal. Winnipeg réussira l'exploit à nouveau en 1901

tout comme les Thistles de Kenora en 1907.

L'AHAC, qui a engendré une ligue junior en 1888 et une ligue intermédiaire en 1892, connaît des soubresauts à la fin de la saison 1897. Un règlement stipule que l'équipe intermédiaire championne de la saison peut demander son intégration à la ligue senior en jouant un match contre l'équipe de dernière place de la ligue senior. En cas de victoire, elle peut joindre les rangs seniors. Ainsi, à la fin de la saison 1898, les champions intermédiaires veulent intégrer la AHAC. On passe au vote. Toutes les équipes des trois niveaux ont droit de vote. Alors que les équipes seniors

votent contre en bloc, les équipes intermédiaires et juniors votent majoritairement pour l'inclusion des Aberdeens d'Ottawa au rang senior. Voyant le résultat, les équipes seniors décident de quitter le navire et créent une nouvelle ligue, la Canadian Amateur Hockey League. Ce ne sera pas le dernier changement pour cette organisation. En 1906, deux équipes sont exclues de la ligue pour réintégrer deux équipes rebelles qui avaient quitté en 1904. La ligue deviendra alors la Eastern Canada Amateur Hockey Association.

Le mot « Amateur » disparaît en 1909 alors que le hockey professionnel devient une réalité viable. Nouveau changement pour la saison 1910 alors que la ligue devient la Canadian Hockey Association.

Quelques ligues sont organisées pour tenter de gagner la coupe Stanley. On verra apparaître l'Ontario Hockey Association, qui regroupa toutes les équipes de cette province en 1892. Plusieurs autres ligues verront alors le jour au Canada avec plus ou moins de succès.

Après la saison 1906, les Wanderers de Montréal, champions de la coupe Stanley, se déclarent officiellement professionnels. La ECAHA devient alors semi-professionnelle, et chaque équipe doit signaler quels sont les joueurs payés et ceux restés amateurs. Cette situation dure jusqu'en 1909 lorsque

les équipes demeurées amateurs, la MAAA et les Victorias de Montréal, décideront de se regrouper avec d'autres équipes amateurs. Ainsi, le hockey sera divisé dorénavant en deux groupes, les pros et les amateurs. La coupe Stanley sera réservée au championnat professionnel, et un nouveau trophée, la coupe Allan, viendra récompenser les champions amateurs.

D'autres ligues professionnelles seront alors créées pour compétitionner avec la « vieille ligue », surnom donné par Donald Guay à la principale ligue du Québec et de l'Ontario (AHAC, CAHL, ECAHA et CHA). On verra se succéder la Federal Amateur Hockey League (1904-1907), la Manitoba Professional Hockey League (1907-1909), l'Ontario Professional Hockey League (1908-1911), la Maritime Professional Hockey League (1912-1915), et la plus puissante après la « vieille ligue », la Pacific Coast Hockey Association (1912-1926). Seule la PCHA réussira à remporter la coupe Stanley contre les équipes du centre du Canada. En 1904, une première ligue professionnelle est créée aux États-Unis sous le nom de International Professional Hockey League. Presque tous ses joueurs sont canadiens. L'IPHL est formée des équipes de Calumet, de Houghton et Sault-Sainte-Marie au Michigan, de Pittsburgh en Pennsylvanie et de Sault-Sainte-Marie en Ontario. Alors que le hockey devient semi-professionnel au Canada, plusieurs joueurs quittent les États-Unis pour revenir chez eux, ce qui sera la fin de cette aventure américaine.

Quelques joueurs des Victorias et de la MAAA, regroupés au sein des Wanderers de Montréal, décident en 1904 d'organiser une nouvelle équipe et une nouvelle ligue qui deviendra ainsi une rivale de la « vieille ligue ». La Ligue fédérale amateur de hockey ou FAHL permettra à une première équipe francophone, le National, de jouer dans les rangs seniors. Il existait une rivalité entre cette dernière et le Montagnard pour l'acquisition des meilleurs joueurs fran-



Coupe du Carnaval de Montréal, 1883. (Musée McCord).

Hockey - At the Rink last night a very large audience gathered to witness a novel contest on the ice. The game of hockey, though much in vogue on the ice in New England and other parts of the United States, is not much known here, and in consequence the game of last evening was looked forward to with great interest. Hockey is played usually with a ball, but last night, in order that no accident should happen, a flat block of wood was used, so that it should slide along the ice without rising, and thus going among the spectators to their discomfort. The game is like lacrosse in one sense - the block having to go through flags placed about 8 feet apart in the same manner as the rubber ball- but in the main the old country game of shinty gives the best idea of hockey. The players last night were eighteen in number - nine on each side - and were as follows: Messrs Torrance (captain), Meagher, Potter, Goff, Barnston, Gardner, Griffin, Jarvis and Whiting. Creighton (captain), Campbell, Campbell, Esdail, Joseph, Henshaw, Chapman, Powell and Clouston. The match was an interesting and well-contested affair, the efforts of the players exciting much merriment as they wheeled and dodged each other, and notwithstanding the brilliant play of Captain Torrance's team Captain Creighton's men carried the day, winning two games to the single of the Torrance nine. The game was concluded about half-past nine, and the spectators then adjourned well satisfied with the evening's entertainment.

Hockey on ice (The Gazette, 4 mars 1875, p. 3).

cophones depuis la fin du XIX^e siècle. Cette rivalité s'estompa pour une saison, car les deux organisations formèrent cette équipe, le National fournissant les uniformes, et le Montagnard sa patinoire pour les joutes locales. Le National finira ainsi deuxième au classement, derrière les Wanderers et devant les équipes de Cornwall et des Capitals d'Ottawa. Ce succès incita la « vieille ligue » à donner une chance aux francophones en invitant le National à s'y joindre. Le Montagnard, pour sa part, fut invité par la Ligue fédérale à former une équipe, et ainsi la rivalité recommença à nouveau. Elle se termine en

1907 quand le Montagnard quitta le hockey à la suite de problèmes avec la Ligue fédérale qui refusait de reconnaître son championnat.

En 1910, les Wanderers furent expulsés de la « vieille ligue » pour vouloir jouer leurs parties locales au Jubilee, dans l'est de Montréal, plutôt qu'à l'aréna de Westmount. Avec l'appui de Renfrew, une nouvelle ligue sera organisée sous le nom de National Hockey Association. La NHA admettra une nouvelle équipe francophone, le Canadien, pour entrer en compétition avec la « vieille ligue » et sa nouvelle recrue, le National. On se retrouva, en janvier 1910, avec deux

ligues professionnelles à Montréal, regroupant cinq des dix équipes de la ville. Après deux semaines d'activité, la NHA incorpora deux équipes de la CHA (Ottawa et les Shamrocks de Montréal). La « vieille ligue » cessa alors ses activités après 23 saisons. La NHA devint donc la principale ligue au pays, avec sa contrepartie de l'ouest, la PCHA, à compter de 1914. Les deux ligues furent les seules à jouer pour la coupe Stanley jusqu'en 1926 alors que la ligue de l'ouest cessa ses activités, laissant seule la Ligue nationale de hockey avec la coupe Stanley. Entre-temps, la NHA était devenue la LNH en novembre 1917 à la suite d'un problème judiciaire puisqu'un des propriétaires, Eddie Livingstone de Toronto, avait contesté son renvoi de la NHA.

Après la Première Guerre mondiale, le hockey devient le sport d'hiver le plus populaire au Canada. Jusque-là réservé surtout aux élites bourgeoises, il devient un sport pratiqué par presque tous les groupes sociaux du pays, y compris les femmes qui avaient même leur propre ligue professionnelle en 1916 et 1917 à Montréal. ■

Michel Vigneault est détenteur d'un doctorat en histoire de l'Université Laval et chargé de cours à l'UQAM et McGill.

Pour en savoir plus :

Donald Guay. *Histoire du hockey au Québec*. Chicoutimi, Éditions JCL, 1989, 293 p.

Dan Diamond (éd). *Total Hockey*. New York, Total Sports, 1998, 1878 p.

Michel Vigneault. *La naissance d'un sport organisé au Canada : le hockey à Montréal, 1875-1917*. Thèse de doctorat, Université Laval, 2001, 479 p.

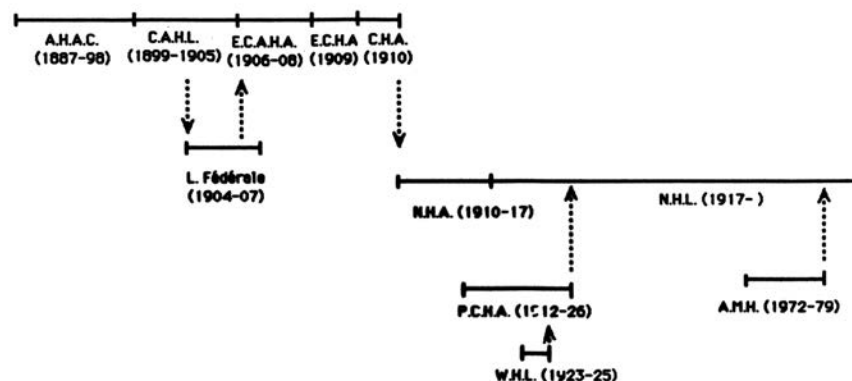
John Chi-Kit Wong. *Lords of the Rinks*. Toronto, University of Toronto Press, 2005, 235 p.

Society for International Hockey Research, *Pucklore, the Hockey Research Anthology vol. 1*. Kingston, Quarry Press, 2010, 268 p.

Marc Durand. *La coupe à Québec, les Bulldogs et la naissance du hockey*. Éditions Sylvain Harvey et Commission de la capitale nationale du Québec, 2012, 159 p.

D.A.L. MacDonald. *The Winter Stadium*, McGill News, 1956, p. 21-25.

Ligne de temps des liens des deux principales ligues organisées (vieille ligue et LNH), 1887-2012



(Archives de l'auteur).